

Professeur
Isabelle Fourasté
Faculté des Sciences Pharmaceutiques de Toulouse

LA CAMOMILLE

Matricaria recutita (L.)
Rauschert
Asteraceae



**INSTITUT
KLORANE**

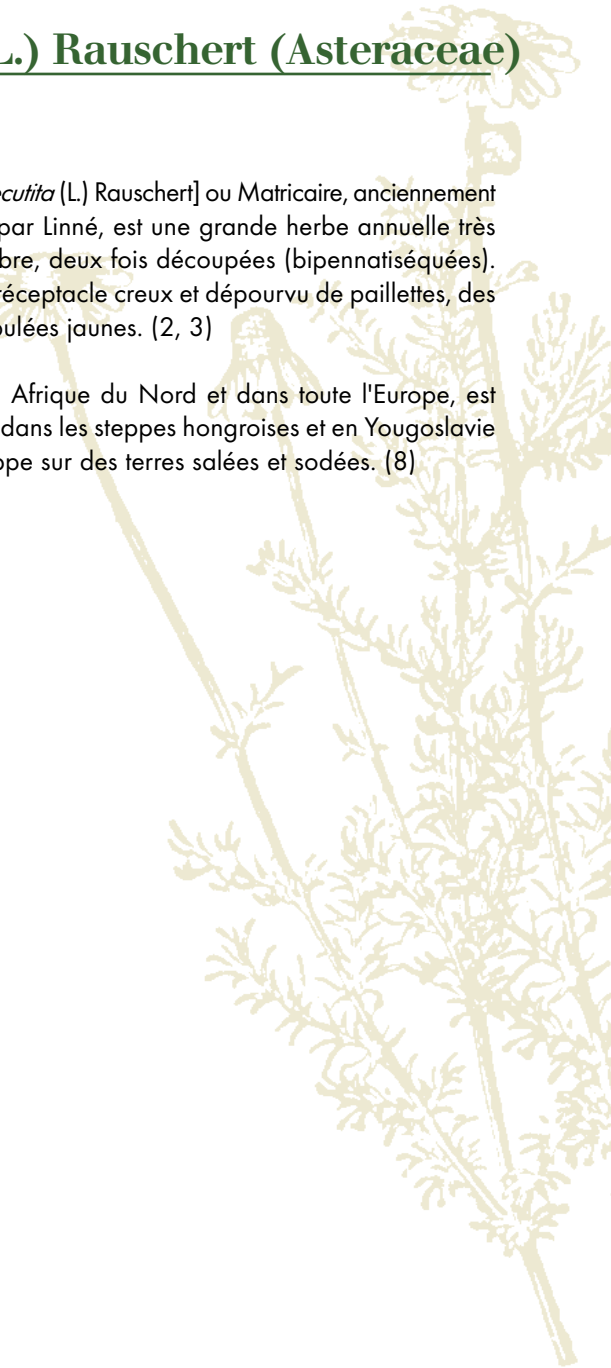
◀ Fondation d'Entreprise pour la Protection
et la Bonne Utilisation du Patrimoine Végétal

- LA CAMOMILLE -

Matricaria recutita (L.) Rauschert (Asteraceae)

La Camomille allemande [*Matricaria recutita* (L.) Rauschert] ou Matricaire, anciennement dénommée *Matricaria chamomilla* par Linné, est une grande herbe annuelle très aromatique à feuilles glabres, vert sombre, deux fois découpées (bipennatiséquées). Ses capitules comportent, sur un même réceptacle creux et dépourvu de paillettes, des fleurs ligulées blanches et des fleurs tubulées jaunes. (2, 3)

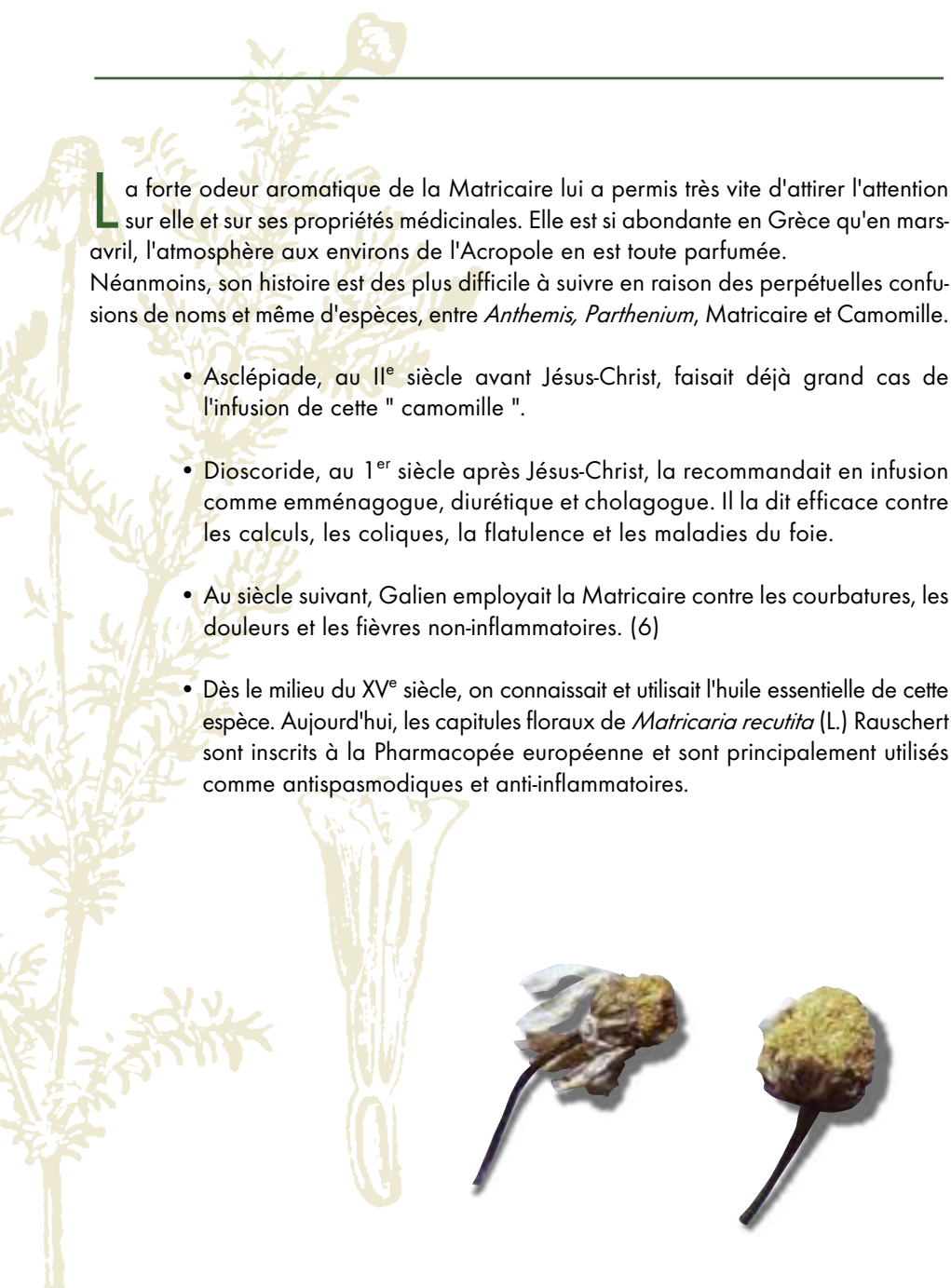
- La Matricaire, répandue en Afrique du Nord et dans toute l'Europe, est particulièrement abondante dans les steppes hongroises et en Yougoslavie orientale, où elle se développe sur des terres salées et sodées. (8)



La forte odeur aromatique de la Matricaire lui a permis très vite d'attirer l'attention sur elle et sur ses propriétés médicinales. Elle est si abondante en Grèce qu'en mars-avril, l'atmosphère aux environs de l'Acropole en est toute parfumée.

Néanmoins, son histoire est des plus difficile à suivre en raison des perpétuelles confusions de noms et même d'espèces, entre *Anthemis*, *Parthenium*, Matricaire et Camomille.

- Asclépiade, au II^e siècle avant Jésus-Christ, faisait déjà grand cas de l'infusion de cette " camomille ".
- Dioscoride, au 1^{er} siècle après Jésus-Christ, la recommandait en infusion comme emménagogue, diurétique et cholagogue. Il la dit efficace contre les calculs, les coliques, la flatulence et les maladies du foie.
- Au siècle suivant, Galien employait la Matricaire contre les courbatures, les douleurs et les fièvres non-inflammatoires. (6)
- Dès le milieu du XV^e siècle, on connaissait et utilisait l'huile essentielle de cette espèce. Aujourd'hui, les capitules floraux de *Matricaria recutita* (L.) Rauschert sont inscrits à la Pharmacopée européenne et sont principalement utilisés comme antispasmodiques et anti-inflammatoires.

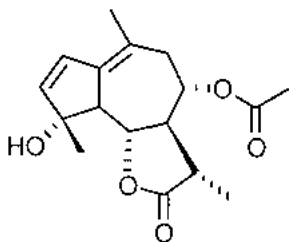


- COMPOSITION CHIMIQUE -

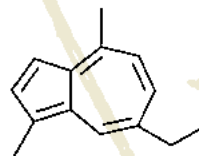
■ PRINCIPAUX CONSTITUANTS CHIMIQUES DES CAPITULES FLORAUX DE *Matricaria recutita* (L.) Rauschert (2, 3, 11).

1 - Huile essentielle

Cette huile est de couleur bleue, due aux azulènes, composés se formant à partir de la matricine (proazulène incolore) lors de l'hydrodistillation.

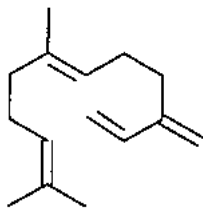


Matricine

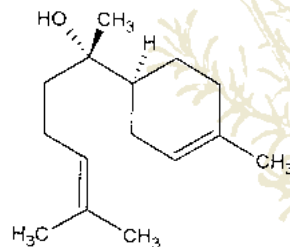


Chamazulène

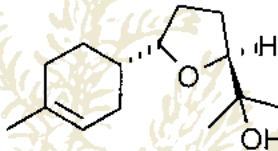
De nombreux autres sesquiterpènes sont présents dans cette huile essentielle :



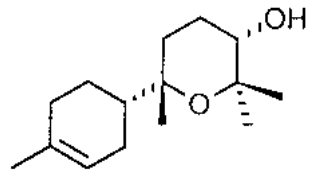
le farnésène



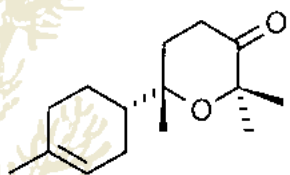
le (-)- α -bisabolol



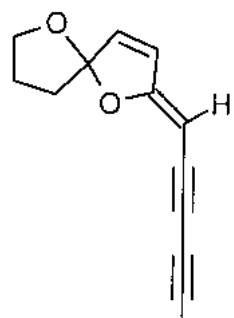
l'oxyde B de (-)- α -bisabolol



l'oxyde A de (-)- α -bisabolol



l'oxyde A de (-)- α -bisabolone



les Z- et E-èn-yne-dicycloéthers

2 - Polyphénols

A - Coumarines telles que l'ombelliférone et l'herniarine

B - Acides phénols

C - Flavonoïdes :

- glucosyl-7-apigénol et son dérivé acétylé en 6''
- glucosides du lutéolol
- des flavonols : hétérosides du quercétol et de l'isorhamnétol

- DONN ES PHARMACOLOGIQUES (2, 3, 5, 10) -

■ ACTIVITÉ ANTI-INFLAMMATOIRE

La Matricaire est réputée anti-inflammatoire. Cette activité est attribuée à son huile essentielle et, plus particulièrement, au chamazulène et à son précurseur, la matricine, ainsi qu'au (-)- α -bisabolol.

Différents modèles expérimentaux (érythème aux UV, œdème de la patte du rat, arthrite induite...) ont permis la mise en évidence de cette activité.

■ ACTIVITÉ SPASMOLYTIQUE

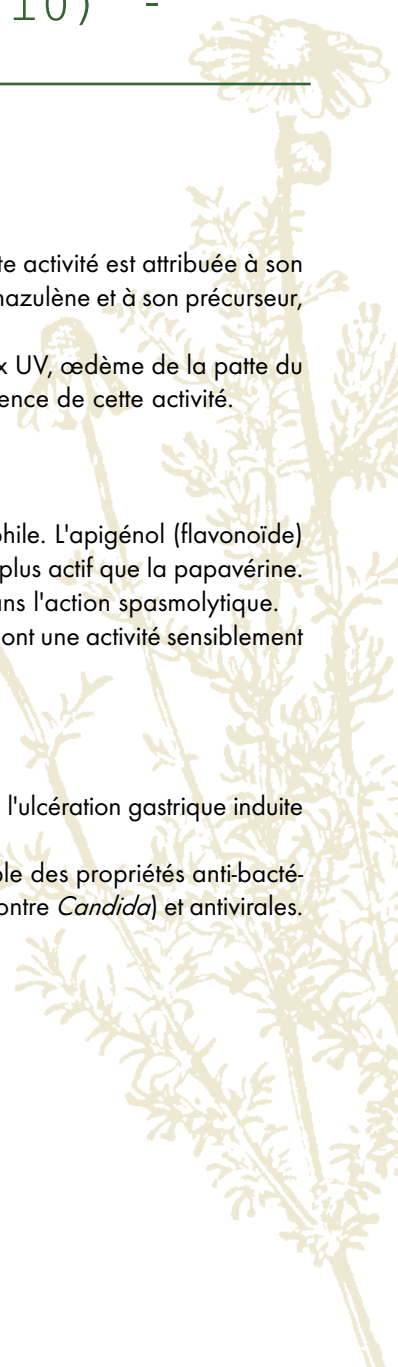
Cette activité est surtout due à la fraction hydrophile. L'apigénol (flavonoïde) serait particulièrement impliqué ; il serait en effet plus actif que la papavérine. La fraction lipophile est également impliquée dans l'action spasmolytique.

Le (-)- α -bisabolol ainsi que des éthers bicycliques ont une activité sensiblement identique à celle de la papavérine.

■ AUTRES ACTIVITÉS

Le (-)- α -bisabolol exerce un effet protecteur contre l'ulcération gastrique induite par différents agents.

L'huile essentielle de la Matricaire est responsable des propriétés anti-bactériennes (contre *Staphylococcus*), antifongiques (contre *Candida*) et antivirales.



- USAGES TRADITIONNELS ET COURANTS -

■ USAGES TRADITIONNELS (1, 2, 6)

L'infusé et la poudre de capitules floraux de Matricaire sont traditionnellement utilisés comme " amers et apéritifs ". De plus, ils sont réputés comme stimulant digestif, carminatif et antiasthmatique. Par ailleurs, la Matricaire est utilisée en cas de désordres gastro-intestinaux ou de diarrhées, de tension nerveuse et d'irritabilité. En application locale, elle traite les plaies de guérison difficile et l'eczéma.

■ INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES (3, 4)

Les capitules de Matricaire sont utilisés comme anti-inflammatoires par voie orale dans le traitement symptomatique de troubles digestifs (ballonnements épigastriques, lenteur à la digestion, éructations, flatulences) et pour stimuler l'appétit.

En usage local, la Matricaire entre dans la composition de préparations destinées au traitement d'appoint adoucissant et antipurigineux des affections dermatologiques. Elle est également utilisée comme trophique protecteur dans le traitement des crevasses, écorchures, gerçures et contre les piqûres d'insectes. Ces préparations servent aussi d'antalgique dans les affections de la cavité buccale et/ou de l'oropharynx ainsi qu'en cas d'irritation ou de gêne oculaire dues à des causes diverses (efforts visuels soutenus, bains de mer ou de piscine, atmosphère enfumée...).

En cosmétologie, la Matricaire est présente dans des shampooings (pour blonder les cheveux) et dans des gels de protection solaire. L'huile essentielle est utilisée en parfumerie et en savonnerie.

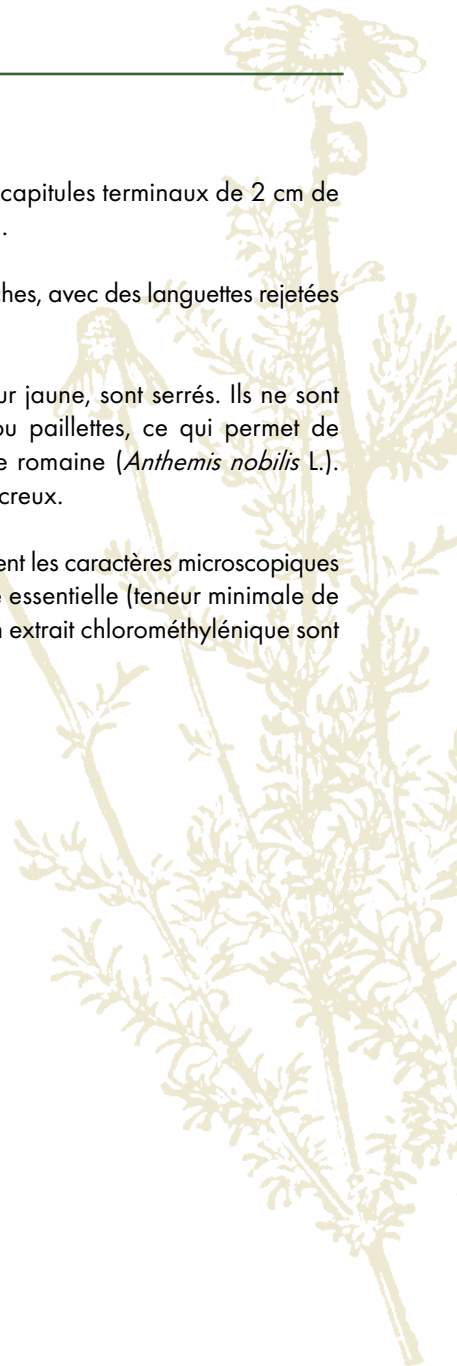
■ EFFETS INDÉSIRABLES, CONTRE INDICATIONS (3)

Les capitules floraux de Matricaire ne sont pas toxiques. La toxicité aiguë du chamazulène et celle du (-)- α -bisabolol est très faible. Ce dernier n'est pas tératogène. Il faut cependant noter la présence de lactones dans les préparations à base de Matricaire (comme chez beaucoup d'Asteraceae), ce qui, chez certaines personnes sensibles, peut provoquer des réactions allergiques (dermites de contact).

- IDENTIFICATION (7, 9) -

L'inflorescence de la Matricaire est un corymbe de capitules terminaux de 2 cm de diamètre environ et isolés sur chaque ramification.

- Les fleurs ligulées de la périphérie sont blanches, avec des languettes rejetées sur le côté.
- Les fleurons du centre, tubuleux, de couleur jaune, sont serrés. Ils ne sont pas séparés à la base par les écailles ou paillettes, ce qui permet de différencier la Matricaire de la Camomille romaine (*Anthemis nobilis* L.). De plus, le receptacle floral est bombé et creux.
- La Pharmacopée européenne décrit également les caractères microscopiques de la drogue et prévoit le dosage de l'huile essentielle (teneur minimale de 0,4% v/m). Par ailleurs, les constituants d'un extrait chlorométhylénique sont identifiés par C.C.M.





***Matricaria recutita* (L.) Rauschert**
Inflorescences séchées

- BIBLIOGRAPHIE -

1 - BELLAKHDAR J.

La pharmacopée marocaine traditionnelle. Ed. Ibis Press, 1997, p. 200.

2 - BEZANGER L, BEAUQUESNE L. et al.

Plantes médicinales des régions tempérées. Ed. Maloine, 1990, p. 364.

3 - BRUNETON J.

Pharmacognosie, phytochimie, plantes médicinales. Ed. Lavoisier (Paris), 1993, p. 455.

4 - CORNILLOT P., ANTOINE P., BALANSARD G. et al.

Encyclopédie des médecines naturelles. Editions Techniques, 1993, Section D1, p. 6.

5 - CRAKER L. E., SIMON J. E.

Herbs, spice and medicinal plants. Ed. Oryx Press, 1987, Vol 1, p. 235-280.

6 - FOURNIER P.

Le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France. Encyclopédie Biologique, Ed. Lechevalier, 1948, tome II, p. 48.

7 - Homéopathie-pharmacotechnie et monographies des médicaments courants

Publié sous l'égide du Syndicat National de la Pharmacie Homéopathique, 1981, Vol. II.

8 - PARIS R. R., MOYSE M.

Précis de matière médicale. Ed. Masson, 1971, Tome III, p. 407.

9 - PHARMACOPÉE EUROPÉENNE

III^e édition. Ed. Maisonneuve, 1975.

10 - VIGNEAU C.

Plantes médicinales, thérapeutique, toxicité. Ed. Masson, 1985.

11 - WICHTL M.

Teedrogen. Ed. Wissenschaftliche Verlagsgesellschaft, 1989, p. 174.





**INSTITUT
KLORANE**

◀ **Fondation d'Entreprise
pour la Protection
et la Bonne Utilisation
du Patrimoine Végétal**



◀ **Fondation d'Entreprise
pour la Protection
et la Bonne Utilisation
du Patrimoine Végétal**

15, Rue Théron-Périé - 81106 CASTRES CEDEX

Codé : 466308 - Art & Caractère 81500 LANAUR